

Bernard STAFFELBACH

**L'AFFAIRE
« BROC'ANTIC »**

Roman



**DOM Éditions
Jeunesse**



Illustrations de Bénédicte AMMAR

Révision : « ORTHOGONE - Français professionnel »

Chapitre 1

Ce soir-là, Lucas et sa mère attendaient papa pour se mettre à table. Le garçon, assis sur le perron de la maison familiale profitait de la douceur de cette fin de journée. La nuit tombait, le village devenait silencieux. C'était le calme, c'était la paix. Les premières chauves-souris, sorties de leur cachette diurne, commençaient, de leur vol feutré, la chasse aux insectes.

Un bruit de moteur ! Surprenant ! Cette ruelle, presque une impasse, ne menait qu'à la villa des Garidel, résidence secondaire d'un riche industriel du chef-lieu. En semaine, la maison était inoccupée. Monsieur Garidel et sa famille n'arrivaient que le vendredi soir, assez tard, pour repartir le dimanche, vers vingt et une heures. Nous étions mercredi, que venait donc faire ce véhicule ? « Encore un qui se trompe et cherche sa route » pensa Lucas.

Il s'agissait d'une camionnette. Le garçon n'en connaissait pas la marque, il nota seulement qu'elle était mal éclairée et que sa plaque d'immatriculation était peu visible. Il parvint cependant à la déchiffrer. « Cette voiture a les mêmes initiales que moi, se dit-il en souriant ! »

Il oublia vite l'incident pour courir au-devant de son père dont on entendait les pas...



Lucas passait fréquemment les fins de semaine chez sa grand-mère. Ce samedi après-midi, alors qu'il se promenait au bord de la rivière, les jumelles à la main dans l'espoir d'observer un martin-pêcheur, son attention fut attirée par un étrange manège. Là-bas, de l'autre côté, entre les étangs, stationnaient deux camionnettes partiellement dissimulées par des saules. Trois hommes transportaient des objets de l'une à l'autre.

Leur manège sembla si étrange à Lucas qu'il se dissimula dans un buisson pour les épier. Les paquets étaient volumineux, et les hommes donnaient l'impression de se hâter. Que pouvaient bien faire ces individus à cet

endroit éloigné d'une route ? Voilà qui était bien étrange ! Vraisemblablement, ces gens s'étaient donné rendez-vous dans ce lieu isolé et discret et se hâtaient d'effectuer leur manœuvre, dans le but de ne pas se faire remarquer. Ce comportement insolite les rendait suspects aux yeux du garçon.

Quelques minutes plus tard, les deux véhicules s'ébranlaient. L'un d'eux effectua une manœuvre pour faire demi-tour et Lucas eut le temps de lire sur son flanc, en lettres capitales : BROC'ANTIC. Malgré ses jumelles, il ne put distinguer l'adresse qui suivait. Pourtant, l'ensemble lui laissa une impression de « déjà vu ».



Tout cela n'allait pas empêcher Lucas de dormir, mais il était tout de même sérieusement intrigué. Ah ! Si un de ses fidèles amis avait été là, il aurait bien aimé pouvoir en parler. Seulement voilà ! Comme le disait Clotilde, appelée familièrement « Clo » par tout le monde, cet été le groupe avait explosé. En effet, après une année scolaire pendant laquelle

ils ne s'étaient pratiquement jamais quittés, les grandes vacances venaient de les séparer.

Guillaume, considéré par tous comme le chef de la petite bande, que tout le monde appelait « les Quatre », était en vacances en Corse avec ses parents. Jérôme participait, pendant trois semaines, à un camp avec école de voile, quelque part en Bretagne. Clo passait le mois de juillet en camping, dans les Landes, avec son oncle, sa tante, et sa cousine Léa qu'elle adorait. Seul, Lucas restait au village. « Cette année, pas de vacances, avaient décrété ses parents, nous avons de grosses dépenses à faire dans la maison. La mer, ce sera pour l'an prochain. »

En réalité, Lucas n'était pas très privé. Certes, ses amis lui manquaient, mais il avait largement de quoi s'occuper avec son ordinateur, ses livres d'aventures, la pêche à la ligne et surtout les fréquentes visites à sa grand-mère. Il se sentait si bien dans la minuscule maison que Mamy Colette venait d'acheter afin d'y passer une retraite bien méritée, après quarante ans de labeur comme comptable dans une grosse entreprise de travaux publics.

Cette maison, sise à Guirmont ne se trouvait qu'à six kilomètres de Véricourt, le village

de Lucas. Celui-ci pouvait donc, quand il le souhaitait, en quelques coups de pédales, aller passer un moment chez sa grand-mère qu'il adorait, et il ne s'en privait pas ! Mamy Colette accueillait toujours son unique petit-fils comme un prince... « Lucas, c'est le Seigneur de Guirmont ! Son château est minuscule, mais il y mène une vie de prince ! » disait son père en riant, se moquant gentiment de sa belle-mère.

Il est vrai que pendant ses séjours à Guirmont, Lucas était particulièrement gâté. Mamy Colette aimait confectionner des gâteaux, des pâtisseries de toutes sortes, et son petit-fils était gourmand comme un vieux chat...



Cet été, Lucas s'était découvert une passion nouvelle, l'observation des oiseaux. Sa grand-mère lui avait offert des jumelles et il s'était procuré quelques ouvrages présentant les oiseaux de la région. Il passait des heures à l'affût sur le bord des anciennes sablières inexploitées depuis longtemps. Le garçon appréciait cet endroit, entre le village et la rivière.

C'était un peu un paysage d'une autre planète, au relief tourmenté, fait de sable, de graviers, de cailloux, sur lesquels poussaient quelques buissons. De place en place, là où les hommes avaient creusé pour extraire le sable, ne subsistaient plus que des étangs dont la surface sans une ride paraissait bleue, grise ou verte, selon les humeurs du ciel. Un grand nombre d'oiseaux, aquatiques ou autres, avait élu domicile dans ce petit coin de nature redevenue sauvage.



Le dimanche matin, au saut du lit, une idée surgit dans l'esprit de Lucas, comme un flash : « Pourquoi n'y ai-je pas songé hier ? Je suis stupide ou quoi ? La camionnette, c'est celle de l'autre soir à la maison... Enfin, si ce n'est pas celle-là, c'est la même. Cette couleur un peu « café au lait », l'inscription dorée sur le côté... Voilà qui paraît bien étonnant ! »

Sa grand-mère aimant beaucoup chiner, toujours à la recherche d'un objet ancien, devait connaître cette boutique. Hélas, Mamy n'avait jamais entendu parler de Broc'Antic. Son petit-fils trouva vite une explication fan-

taïste, pour ne pas donner la véritable raison de sa demande. Il ne souhaitait pas s'entendre dire qu'il se montait la tête, inventait des choses... Bref, il préféra éviter les remarques de grandes personnes.



De retour à la maison, Il chercha sur internet et finit par découvrir un magasin d'antiquités de ce nom à Rouen, qui venait d'ouvrir une succursale à Paris. Que faisait donc cette voiture dans les sablières de Guirmont samedi, à la tombée du jour ?

Lucas flairait quelque chose de louche. Il le sentit plus fortement encore quand, le soir, à table, papa raconta que son ami, le lieutenant Duriant, commandant la brigade de gendarmerie, lui avait appris le cambriolage de la villa des Garidel. La maison avait été visitée pendant la nuit de mercredi à jeudi, la semaine précédente. Les gendarmes pensaient avoir affaire à de vrais professionnels car le système d'alarme, perfectionné et relié directement à la brigade, avait été proprement neutralisé. Les voleurs avaient emporté un butin important, constitué d'objets anciens de grande valeur.

Notre ami imagina immédiatement un rapport entre ce cambriolage et les camionnettes remarquées le samedi. Mais, retenu par on ne sait quelle force, il se tut et décida de mener seul une enquête et de résoudre cette énigme par ses propres moyens.

Une heure plus tard, dans son lit, il était devenu le capitaine Lucas Terviet de la brigade du grand banditisme, chargé de l'affaire BROC'ANTIC et du « casse » de la villa Garidel. Pendant qu'il s'endormait, les mots tournaient dans sa tête... Lucas Terviet, Capitaine... Capitaine Lucas Terviet... Terviet Lucas Capitaine...

Et il se réveilla : « Terviet Lucas, mais oui ! Voilà ce que j'avais oublié ! T.L., mes initiales, et 76, l'année de naissance de maman. TL 76, une partie de l'immatriculation de la camionnette de mercredi dernier ! »

Pour la seconde fois, Lucas plongea dans le sommeil. Au cours de cette nuit, il fut tour à tour, Sherlock Holmes, Nestor Burma, Hercule Poirot et le commissaire Moulin...

